

Genre et développement : quels enjeux pour la formation ?

Colloque international sur la problématique de la formation à l'approche genre (2 au 4 février 2006 à Bordeaux). Consultez le programme.

"Genre et développement : quels enjeux pour la formation ?", Bordeaux, 2-4 février 2006

Colloque international sur la problématique de la formation à l'approche genre (2 au 4 février 2006 à Bordeaux), co-organisé par le réseau Genre en Action et la Chaire UNESCO sur la formation de professionnels du développement, Université Bordeaux 3 (<http://chaireunesco.u-bordeaux3.fr>).

Le bulletin d'inscription est téléchargeable sur la page d'accueil du site de la Chaire UNESCO (<http://chaireunesco.u-bordeaux3.fr>) - inscrivez-vous avant le 15 janvier 2006.

Pour consultez le programme **cliquez ici**.

CONTEXTE :

L'intégration de l'approche genre dans les politiques, les institutions et les pratiques de développement est un sujet de grande importance en ce début du 21^e siècle. Dans leurs discours, la grande majorité des acteurs du développement (ceux du Nord impliqués dans la coopération internationale aussi bien que ceux du Sud) se déclarent favorables à plus d'égalité entre femmes et hommes. Or, la réalité est plus nuancée : d'une part, on oscille entre la crainte des déclarations sans suite et les risques d'instrumentalisation de l'approche, et d'autre part, on constate que l'intégration est souvent très partielle.

Dans ce contexte, l'organisation d'un colloque international en vue de réfléchir sur la question du rôle de la formation et sur les enjeux liés au transfert de savoirs et de compétences en terme de genre s'impose. Ce colloque s'appuiera essentiellement sur le travail de l'IUED sur les formations en Europe et sur plusieurs expériences menées dans le Sud, entre autres dans le réseau de la Chaire UNESCO.

OBJECTIFS DU COLLOQUE :

- Echanger les expériences en formation "genre" ;
- Capitaliser les "bonnes pratiques" ;
- Mieux comprendre les réticences et résistances, ainsi que les manières de les surmonter ;
- Etudier ensemble le besoin en formation de formateurs "genre" ;
- Consolider des partenariats Nord-Sud en vue d'un tel projet collectif.

AXES D'INTERVENTION :

1 - Réflexion autour des analyses des expériences de formations existantes

Quels sont les publics ciblés ? Pour quels objectifs de la formation ? Quels ont été les savoirs à transférer et les compétences à acquérir ? Quels ont été les contenus de la formation ? Pourquoi ce choix ? Dans quel cadre s'est déroulée la formation ? Quelle a été l'approche pédagogique choisie ? Les participants, ont-ils bénéficié d'un appui post-formation ? Quel a été leur degré de satisfaction ? Quel a été l'impact de la formation ? Quelles ont été les "leçons à tirer" de ces expériences ?

Les communications pour ce premier axe sont de préférence basées sur des expériences concrètes d'une formation ou d'un programme de formation, voire d'une évaluation de plusieurs formations. Néanmoins, quelques communications permettant de dresser un bref état de la littérature sur la question genre et développement ainsi que sur l'utilité et/ou la nécessité des formations "genre" seront également pertinentes.

2 - Approfondissement de l'analyse des réticences et des facteurs de blocage à différents niveaux :

Au niveau des institutions, au niveau des participants, au niveau des facteurs culturels et religieux, au niveau du financement, mais aussi avant la formation, pendant et après (phase d'opérationnalisation des acquis), etc. Il s'agirait de chercher les causes profondes de ces réticences ou résistances apparues lors de la mise en oeuvre de formations "genre" dans certains contextes, en mettant en exergue leurs présupposés, d'analyser les solutions possibles et d'échanger les points de vue sur les stratégies à adopter.

Les communications s'appuieront sur des expériences précises (étude des causes des faiblesses des formations, des difficultés rencontrées ou de la faiblesse de l'impact...) ou analyseront d'une manière plus globale les obstacles potentiels à l'acquisition et au transfert de connaissances et compétences en matière de genre et développement.

3 - Réflexion sur la formation de formateurs

Est-ce un besoin réel aujourd'hui ? Est-ce que ce type de formation existe déjà ? Qui pourrait être ciblé par une telle initiative ? Quelles sources de financements peuvent être envisagées ? Quels doivent être le contenu et la forme de ces formations ?

L'objectif est d'étudier la conception d'une formation de formateurs sur la base des expériences des formations passées et à partir des compétences et expertises des différents partenaires. Ces journées d'études pourront alors déboucher sur une initiative collective, fondée sur un partenariat entre différentes structures et personnes participantes.

NB : Les organisateurs souhaitent établir un programme qui accorde une place importante aux échanges et discussions et qui privilégie des communications suffisamment approfondies pour nourrir la réflexion collective.

DATES ET LIEU DU COLLOQUE :

Lieu : le colloque aura lieu à Bordeaux au Pôle Universitaire (Maison Internationale) ;

Dates : du jeudi 2 au dimanche 4 février 2006.

Afin de permettre à un maximum de personnes d'assister à l'ensemble des deux journées, tout en bénéficiant de billets à tarif réduits pour celles qui viennent de loin, il est prévu de **commencer les travaux le jeudi 2 février 2006 à 13h et de les terminer le samedi 4 février à 13h.**

LES ORGANISATEURS :

Le colloque sera organisé par la Chaire UNESCO sur la formation des professionnels du développement durable (Université Bordeaux 3) et son réseau, en association avec le réseau Genre en Action, l'IUED à Genève, le CRASC à Oran et l'ADFM à Rabat. Sont prévus environ 50 participants, formateurs en genre, professionnels, chercheurs et institutionnels connaisseurs de l'approche genre et familiarisés ou du moins intéressés par les formations sur la thématique (sous toutes ses déclinaisons).

Contact : Elisabeth Hofmann (Chaire UNESCO et réseau Genre en Action, elisabeth.hofmann@u-bordeaux3.fr ou elisabeth@genreenaction.net)

Membres du Conseil Scientifique :

Ø Fatima Zorah Akalay, Directrice, Helen Keller International, Rabat (Maroc)

Ø Marcia Alvarez, Réseau Prelude (Belgique), Représentante de l'Université Centrale de l'Equateur en Europe

Ø Sophie Charlier, Sociologue, Présidente du Monde selon les femmes, Maître de Conférence Invitée, Chercheure, Institut d'Etudes du Développement-GRIAL, Louvain-la-Neuve - (Belgique)

Ø Nabia Haddouche, Responsable de l'école de l'égalité au sein de l'ADFM, Rabat, (Maroc)

Ø Elisabeth Hofmann, professeure associée, Université Bordeaux 3, et coordinatrice réseau Genre en Action (France)

Ø Kamala Marius-Gnanou, MCF, Université Bordeaux 3, (France)

Ø Rabia Naciri, Présidente de l'ADFM, Rabat, (Maroc)

Ø Jeannine Ramarokoto Raelimiadana, Chef de filière Intégration Opérationnelle du Genre, Programme FORMGED, (Madagascar)

Ø Nouria Remaoun, Directrice, CRASC, Oran (Algérie)

Ø Fenneke Reysoo, chargée de cours, IUED (Suisse)

Ø Hélène Ryckmans, Chargée de mission au Monde selon les femmes, Présidente de la Commission Femmes et Développement, (Belgique)

Ø Christine Verschuur, chargée de cours, IUED (Suisse)

Ø Claudy Vouhé, Consultante internationale indépendante, France, cofondatrice réseau Genre en Action, (France)